

# AVEC LE LAB'OR, L'ONISEP PARIE SUR UN CROISEMENT DES DÉFIS DE L'ORIENTATION

Le laboratoire d'innovation publique sur l'orientation lancé par l'Onisep en février 2021 doit permettre à tous les acteurs de l'orientation, dont les familles des jeunes, et différents champs de recherche, de se rencontrer. Entretien avec Frédérique Alexandre-Bailly, directrice générale de l'Onisep.

Bénédicte Weiss

**P**rovoquer le croisement des défis de l'orientation. C'est, poussé à l'extrême, le résumé du Lab'Or. Ce laboratoire d'innovation publique sur l'orientation a été lancé par l'Onisep<sup>1</sup> début février 2021<sup>2</sup>.

L'établissement public dédié à l'information des familles sur les formations, les métiers et les secteurs professionnels a créé cet espace "physique et virtuel" pour "faire émerger des pratiques, des dispositifs et des outils innovants, au bénéfice de l'aide à l'orientation des jeunes".

Concrètement, explique la directrice générale de l'établissement, Frédérique Alexandre-Bailly, il s'agit de faire se rencontrer des acteurs très divers qui échangent peu, voire pas du tout, d'ordinaire. À commencer par toutes celles et tous ceux qui participent à l'orientation d'un jeune. C'est-à-dire sa famille, ses enseignants et les spécialistes de l'orientation ou d'un secteur d'activité qui sont à même de lui délivrer de l'information sur le ou les domaines qui l'intéressent. "Ils ne se parlent pas forcément au quotidien et il n'existe guère de lieu facilitant leurs échanges. Cela alors que leurs registres de vocabulaire et leurs portions de connaissance diffèrent", exprime Frédérique Alexandre-Bailly.



Frédérique Alexandre-Bailly,  
directrice générale de l'Onisep.

## Une rencontre entre le monde de la formation et celui de l'emploi

Rapprocher ces points de vue n'est pas anodin. Cela conduit, selon la directrice générale, au défi "fondamental" de l'orientation. Entre l'épanouissement du jeune, cherchant la voie nécessaire pour devenir celui qu'il souhaite être, et l'adéquation entre formation et emploi, les choix ne sont pas toujours évidents.

"Ramené à l'échelle institutionnelle, il s'agit d'une rencontre entre le monde de la formation et celui de l'emploi", appuie-t-elle. Parmi les acteurs invités au Lab'Or se trouvent donc des partenaires institutionnels, des partenaires privés (branches professionnelles, entreprises, jeunes pousses, etc.) comme des associations œuvrant pour l'égalité des chances. Les onze opérateurs de compétences (Opco) ont répondu présent. Faire se rencontrer tout ce monde réclame "un peu d'innovation",



1. L'Office national d'information sur les enseignements et les professions est placé sous la tutelle des ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

2. Inffo formation vous l'annonçait dans son numéro 1005, page 20.



## “ Nous voulons incuber des projets qui nous sont propres ”

avance Frédérique Alexandre-Bailly. En réalité, la créativité est vivement convoquée. *“Il s’agit de trouver le bon rythme et les bons outils pour que tout le monde puisse s’exprimer et partager”*, précise-t-elle.

S’ajoute un nécessaire appui sur la recherche *“pour se doter d’une vision rigoureuse de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas en matière d’orientation”*. Or, note la directrice générale, elle est elle aussi protéiforme. La recherche en matière d’orientation couvre tout un champ de disciplines : psychologie, sciences de l’éducation, économie ou encore sociologie. Cela sans compter la recherche en gestion des carrières des adultes. *“C’est encore un autre défi, de faire se parler ensemble ces points de vue qui ne disposent pas forcément non plus d’un lieu pour discuter de sujets pourtant très proches”*, souligne Frédérique Alexandre-Bailly.

### La première séquence a validé les choix

Une première séquence s’est tenue le 9 février 2021 sur la thématique “Orientation et compétences”. L’Onisep y a présenté son projet de

référentiel de compétences à s’orienter tout au long de la vie, tandis que les Opco ont pu faire remonter les attentes des employeurs dans le champ des relations sociales et relationnelles. L’établissement public veut notamment s’assurer que tous les Opco mettent les mêmes choses derrière les concepts de compétences. Frédérique Alexandre-Bailly est sortie de cette séquence convaincue de l’utilité du Lab’Or. *“J’ai plutôt reçu la confirmation de l’intérêt de cet endroit pour se rencontrer et construire à plusieurs une vision partagée et des outils.”* Cela bien que le laboratoire, imaginé originellement dans un lieu physique, a dû être transposé sur la Toile, imposant de revoir ses ateliers. *“C’est un premier enseignement que d’en avoir été capable !”*, se félicite la directrice générale.

### En perspectives

Le Lab’Or doit avancer en marchant. Aucun calendrier précis n’est encore arrêté pour la suite et sa feuille de route reste à affiner. *“Pour l’instant, nous testons le fonctionnement, nous lançons des séquences pour observer comment elles prennent. Puis nous regarderons comment nous doter d’objectifs plus opérationnels”*, informe Frédérique Alexandre-Bailly.

Les partenaires du Lab’Or apparaissent pourtant déjà nombreux. Parmi eux, l’Université de Paris (pour travailler à l’élaboration du référentiel de compétences), le centre de recherche sur le travail et le développement du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), ou encore France Télévisions (afin de réfléchir à l’utilisation de l’image en orientation), pour n’en citer que quelques-uns.

À savoir, l’Onisep entend aussi utiliser en interne son laboratoire d’innovation publique sur l’orientation. *“Nous voulons incuber, entre guillemets, des projets d’innovation qui nous sont propres, par exemple sur l’utilisation de tel ou tel outil d’intelligence artificielle”*, présente la directrice générale. Ce sera là encore un lieu de rencontre, cette fois entre les différentes directions de l’établissement. ●

## DÉPASSER LE “PREMIER CHOIX” DE L’ORIENTATION

La dernière réforme de la formation accroît les logiques du *“tout au long de la vie”*, et cela a une incidence *“très importante”* pour l’Onisep, estime Frédérique Alexandre-Bailly, directrice générale de l’Onisep.

*“Les jeunes et les familles sont souvent très focalisés sur l’importance des paliers d’orientation en fin de collège et au lycée. Nous devons leur montrer qu’il ne s’agit que d’un premier choix et que le jeune pourra colorer son parcours avec d’autres diplômes ou avec de la formation continue.”* Cela nécessite aussi un dialogue entre les sphères du travail et de la formation, précise-t-elle.